

# Handicap auditif : les solutions en salle

Moins aisément identifiables ou sensibilisés, les sourds et malentendants semblent peu présents dans les salles. Panorama des solutions pour faciliter leur accessibilité au spectacle. PAR MARIE-AGNÈS JOUBERT

## L'application Twavox

Après avoir téléchargé gratuitement l'application Twavox conçue par ESII, les détenteurs de smartphones ou tablettes ont accès à trois fonctions : contenu audio, contenu sous-titres et contenu audio-description. De leur côté, les salles doivent disposer d'un pack matériel (coût : 3 000 € HT) composé d'un boîtier transmetteur qui sera associé à une borne Wi-Fi et de contenus audio et sous-titres. Utilisée par de nombreuses salles de cinéma, de rencontres ou de colloques, l'application est encore au stade expérimental dans le spectacle vivant, où seule la fonction «contenu audio» est par ailleurs proposée. Des essais ont récemment été effectués à La Comédie de Paris, lors d'un one-man show. Récupéré à la sortie de la table de mixage par le boîtier Twavox, le son était diffusé de manière amplifiée dans l'accessoire d'écoute connecté au smartphone ou à la tablette. *«Le système a bien fonctionné car l'humoriste était muni d'un micro serre-tête, explique le président d'ESII, Joseph Zirah. Il nous faut à présent le tester avec des micros placés sur la scène, afin de savoir si des comédiens en mouvement sont intelligibles.»* Là encore, cette solution va dans le sens d'une plus grande autonomie du spectateur, qui n'aura plus à retirer un casque à l'accueil du théâtre – ce qui évitera aussi aux lieux de gérer un parc de matériel.

## Le surtitrage

Le texte de la pièce, le nom des personnages qui parlent ainsi que des éléments relatifs aux bruitages et voix off, sont projetés sur un écran. Selon Priscillia Desbarres, responsable communication



**Priscillia Desbarres, responsable communication d'Accès Culture**  
*«Le surtitrage est une solution encore insuffisamment développée.»*

d'Accès Culture, cette solution est encore insuffisamment développée. *«En outre, ajoute-t-elle, les lieux pensent que les spectacles en langue étrangère surtitrés sont accessibles aux personnes sourdes, alors que ces surtitres ne prévoient pas d'indications sur les noms des personnages ni les ambiances sonores.»*

## L'adaptation en langue des signes française (LSF)

Le spectacle est adapté et traduit par des comédiens sourds ou des comédiens-interprètes LSF intégrés au spectacle. Une situation peu fréquente.

## L'amplification par casque

Des casques branchés sur un récepteur permettent une amplification du son capté grâce à un micro placé au-dessus de la scène.

## L'amplification par boucle magnétique

Deux dispositifs sont proposés. La boucle individuelle tout d'abord, qui placée autour du cou et reliée à un récepteur, assure une bonne réception du son depuis n'importe quel endroit de la salle. Elle doit cependant être retirée à l'accueil, obligeant ainsi les spectateurs à se signaler. Ceci peut, de l'avis d'Émilie Bougouin, directrice du Centre recherche théâtre handicap, «constituer un frein», notamment chez les seniors qui, par complexe ou manque d'information, hésitent à le faire. Aussi sa préférence va-t-elle à l'installation, dans les lieux, d'une boucle en dur, «censée garantir une qualité de restitution importante» et grâce à laquelle les spectateurs ont simplement à régler leur appareil de correction sur la position «T». Cette solution requiert toutefois des réglages techniques effectués par un ingénieur du son. «Certaines salles équipées ne savent pas si la boucle fonctionne ni comment l'utiliser, constate Priscillia Desbarres. Par ailleurs, de petits lieux qui font appel à des intermittents peu compétents en la matière, refuseront d'investir.»

## Les lunettes de réalité augmentée

Cette solution développée par Theatre in Paris en partenariat avec Atos permet au spectateur de voir s'afficher le texte de la pièce (et peut-être à l'avenir d'autres contenus) dans son champ de vision. Réservé pour le moment au surtitrage de spectacles en langue étrangère dans le cadre de l'offre proposée par Theatre in Paris aux touristes, ce procédé commence à intéresser certains lieux (le Théâtre Édouard VII à Paris, le Festival d'Avignon) soucieux de rendre leur programmation accessible. Alternative intéressante pour les salles qui ne peuvent installer d'écrans, les lunettes de réalité augmentée favorisent aussi et surtout l'autonomie du spectateur ; lequel n'a plus besoin de se positionner en un endroit précis du théâtre, comme dans le cas d'un surtitrage projeté. «La seule contrainte, précise Carl de Poncins, cofondateur de Theatre in Paris, est de nature économique, la solution s'avérant assez coûteuse quand elle est mise en place pour seulement quelques personnes.» En revanche, si un lieu acquiert le dispositif pour accueillir un public étranger, il lui sera aisé d'ajouter les français aux autres langues disponibles.



D.R.

**Angèle Kurczewski, directrice du service des publics au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire**

## «Une possibilité d'intégration supplémentaire»

**Quand et pourquoi votre scène nationale a-t-elle décidé de se doter d'une boucle magnétique ?**

Lorsque le théâtre a été inauguré en 2012, il disposait d'une boucle magnétique. Cette installation avait été prévue dès la mise en œuvre du projet architectural, afin de répondre aux nouvelles normes. S'équiper s'inscrivait aussi complètement dans le travail que nous menions depuis toujours en direction des publics handicapés. Jusqu'ici cependant, et en l'absence d'un tel système, nous ne pouvions faire de propositions aux sourds et malentendants. Nous avons décidé par ailleurs d'accueillir certains spectacles dans leur version en LSF, ce qui n'était pas le cas auparavant. Notre souhait reste toutefois de mélanger les publics.

## S'équiper requiert-il un investissement important ? Et la boucle magnétique peut-elle être utilisée pour tous les spectacles ?

La pose d'une boucle magnétique ayant été comprise dans la conception du théâtre, on ne peut donner de montant exact. Pour le cinéma, que nous gérons également, le coût a été de 6 000 €. Tous les spectacles ne se prêtent pas à l'utilisation de la boucle magnétique. Si les comédiens sont munis de micros, le son est mixé et renvoyé dans la boucle magnétique. S'ils ne le sont pas, la pose de micros à l'avant-scène s'avèrera non seulement insuffisante et insatisfaisante, mais le traitement du son nécessitera un important travail de mixage. Nous proposons donc quelques spectacles «amplifiés», signalés comme tels sur le site Web.

## Que constatez-vous en termes d'élargissement des publics, et encourageriez-vous les lieux à s'équiper ?

L'élargissement des publics est difficilement quantifiable, les déficients auditifs venant au théâtre de façon autonome, sans se signaler. Je trouve d'ailleurs très bien que nous ne puissions les identifier, car cela montre que tous les publics peuvent être réunis pour assister au même spectacle. J'encourage les salles à s'équiper, car c'est un service rendu au public, une possibilité supplémentaire aussi offerte aux sourds et malentendants de s'intégrer.